

3° *Notes* sur la possibilité de la vulgarisation de l'histoire locale par Ch. Guérin, 1895.

4° *Revue* des travaux scientifiques, comité du ministère de l'Instruction publique t. 15, n° 9 et 10.

COMMUNICATIONS

M. Plateau donne lecture d'une lettre écrite à propos de l'extrait du cartulaire de l'église Saint-Yved de Braine.

On peut être surpris à bon droit, dit-il, du titre donné à ce cartulaire. Pourquoi en effet avoir mis *Brennacensis Ecclesie* quand, toujours et partout, dans le corps du recueil c'est *Branensis Ecclie* (voir pages 3, 7, 19, 20, 40, 42, 61, 65, 79, 83 et suivantes). Il n'existe pas de titre authentique concernant Braine, où il soit question de *Brennacum*, toujours et partout c'est *Brana*.

Il y a deux ans, j'ai étudié aux archives le cartulaire de Braine, là c'est encore *Brana*,

M. Prioux, dans l'intéressante biographie de M. l'abbé Herbelin qui a été lue à la séance du 6 octobre 1856, a décrit ce cartulaire. Quant à moi, j'ai vu et tenu ce mss. grand in 8° (LL 1583) relié en maroquin rouge de 105 feuilles de parchemin contenant 209 pages. L'écriture, très belle, m'a paru du xiv^e siècle et non du xvi^e comme l'annonce M. Prioux, ce qui est une erreur évidente.

J'ai remarqué que les gardes étaient du parchemin provenant d'un antiphonaire dont le plaint-chant

était noté sur une portée de cinq lignes au lieu de quatre qui est l'habituelle.

Le cartulaire commence par une bulle du pape Eugénius datée de 1118, adressée à Pierre, abbé de « Beate Marie Scti Evodii de Branna » dans laquelle il confirme les donations faites au monastère et ses revenus. Le bulletin lui attribue la date de 1147, je ne crois cependant pas m'être trompé.

M. Prioux ajoute qu'il existe à la Bibliothèque impériale un extrait de ce cartulaire par Gaignières, et dit qu'il a l'intention de le publier. La mort ne lui en a pas laissé le temps, et c'est sa veuve qui, par piété conjugale, a voulu continuer l'œuvre interrompue.

L'exemplaire qui a été offert à la Société archéologique par M. l'abbé Pécheur est bien en effet la reproduction de l'extrait que Gaignières a fait en 1692 et qui se trouve à la Bibliothèque nationale dans le mss. latin n° 5479 avec la table des chartes et l'obituaire indiqués. Cette copie ne porte nullement le titre de Privilegia Brennacensis Ecclie, il est simplement intitulé « Extrait de plusieurs titres de l'abbaye de Saint Yved de Braine, ordre de Prémonstré ».

Ce n'est certes pas à la respectable et sympathique madame Prioux qu'il faut s'en prendre de la substitution de Brennacensis à Branensis, c'est au savant qui l'a aidé de ses conseils et a présidé à la publication. C'est lui qui, vis à vis d'un texte authentique et d'une précision indiscutable, a pris une liberté qu'on ne peut approuver et il n'est pas difficile de deviner qu'il est au profit de la pré-

tention très contestée d'assimiler Brana à Brenna-cum.

Au nom de la sincérité et du respect dû aux textes, je propose donc de restituer à l'église de Braine le qualificatif Branensis qui lui appartient du fait de ses chroniqueurs et de ses archivistes.

M. O. Vauvillé a fait une *Présentation de monnaies gauloises* trouvées à Verneuil-sur-Avre (Eure).

Cette trouvaille, composée de 22 monnaies, comprend quatre pièces de PIXTILOS et six autres attribuées aux Ebuovices, c'est à dire 10 monnaies du même pays. (Verneuil est de la localité d'Evreux).

Parmi les autres monnaies il y en a :

1° De ROVECA, chef des Meldi ; 2° ANDOBRV, chef des Atrebates ; 3° monnaie à la tête de Janus, au lion barbare au revers, des Suessions ; 4° des monnaies de peuplades diverses. Toutes ces dernières ont très probablement été importées, chez les Ebuovices par suite du commerce ou des relations de l'époque gauloise.

Le même fait de monnaies gauloises étrangères au pays est aussi bien frappant dans celles recueillies disséminées dans l'enceinte de Pommiers, le Noviodunum des Suessions.

Les monnaies des Ebuovices (PIXTILOS), des Vellocasses, des Atrebates, des Ambiani, par exemple, ne sont pas rares dans l'enceinte de Pommiers.

Celle des Eduens, des Sequanes, de Marseille, des Arvernes et d'autres peuplades se trouvent